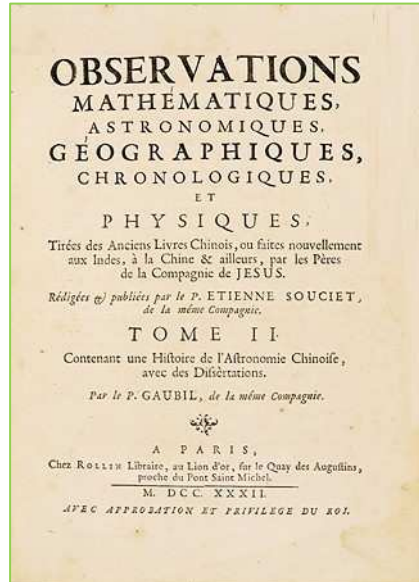




Antoine Gaubil

Gaillac 1689-Pékin 1759

Grand savant, missionnaire jésuite du XVIII^e siècle



Le Père Antoine Gaubil appartient à une riche famille de consuls qui donne le jour à plusieurs prêtres ou religieux. En 1704, après des études à Toulouse, Antoine Gaubil entre dans la Compagnie de Jésus. On le retrouve au Puy, à Tournon, Cahors, Rodez, La Flèche, et Paris où il s'initie à l'astronomie.

Après une solide préparation en littérature et en mathématiques, il est envoyé en Chine par le roi Louis XV en 1721 « aux fins de perfectionner les sciences et les arts par les observations qu'il était chargé d'y recueillir et de communiquer aux savants français, en particulier à l'Académie des sciences fondée en 1666 ». Il arrive à Pékin en 1723 en ayant appris le chinois et le mandchou. Il

gagne la confiance des empereurs Young Tcheng et Kien Loung dont il devient l'interprète officiel pendant trente ans auprès des Russes. Il réalise d'innombrables observations astronomiques et publie notamment un *Traité historique et critique de l'astronomie chinoise* en 1732. Très intéressé par l'histoire et la littérature chinoises, il écrit une *Histoire de Gengis Khan* (Paris, 1739), un *Traité de la chronologie chinoise* publié en 1814, après sa mort, ...

Gaubil est élu membre correspondant de l'Académie des sciences et de l'Académie des inscriptions de Paris, membre de l'Académie impériale de Saint-Petersbourg, membre associé de l'Académie royale de Londres.

Pour en savoir plus...

Tricentenaire d'Antoine Gaubil ; Bicentenaire de la Révolution française dans le Tarn. Journées d'histoire de Gaillac. Gaillac : Mairie de Gaillac, 1989.

Correspondance de Pékin : 1722-1759. P. Antoine Gaubil S. J. Genève : Droz, 1970. XVIII-1005 p.-pl. Études de philologie et d'histoire, 14.